

du au boucher et en achèterai d'autres. Je ne veux pas leur donner beaucoup d'ensilage pendant la première partie de l'hiver.

Lorsque j'aurai couvert mes fraisiers, je n'aurai pas beaucoup de paille de reste. Ainsi les rations devront consister en foin (coupé très mûr), foin de castor et peut-être un peu de trèfle ou de foin timothy pour changer, avec autant de grains, de graines de coton ou de graines de lin que vous le conseillerez, disons un repas formé d'ensilage.

C'est ce que je demande, c'est de faire du beurre, d'engraisser les vaches aussi vite que possible, et en même temps d'obtenir une forte quantité de fumier riche, ce dont ma ferme a grandement besoin; mais j'espère avec du temps en retirer de beaux bénéfices.

J'ai acheté une nouvelle vache la dernière semaine de janvier; mes vaches ont fourni le lait, la crème et le beurre pour l'usage de ma maison; il me reste environ 25 lbs de beurre, et j'en ai vendu, argent comptant, pour \$63.71. Pendant la saison des travaux, on a dépensé beaucoup de crème à la maison. J'ai élevé aussi un veau avec du lait écrémé. Bien à vous, C. D. TYLER.

Notre ami devrait s'entendre avec ses voisins afin d'acheter le son par char entier. Les meuniers de Minnesota s'engageraient sans doute à livrer le son à Sainte-Thérèse pour environ \$12 la tonne, en gros. J'ignore ce que coûtera la farine de blé-d'inde, mais le tourteau de coton peut suffire à faire du son, avec la ration de fourrage ci-haut mentionnée tout le beurre possible. Il suffira d'une livre de son et autant de tourteau par dix livres de lait données. Nous traiterons la question de l'engraissement des vaches au point de vue du marché dans notre prochain numéro. Nous conseillons à notre ami les germes d'orge—*malt dust*—qu'il devrait pouvoir obtenir des brasseurs pour environ \$16 la tonne. A ce prix c'est meilleur et meilleur marché que le son. ED. A. BARNARD.

PRIX POUR BEURRE DE BEURRIERIE PUBLIQUE.—On nous écrit de Ste-Geneviève (laquelle?) nous demandant si ce sont les patrons qui fournissent le lait pour la confection du beurre ou bien le fabricant, qui ont droit aux prix offerts pour le meilleur beurre de beurrerie publique.—Évidemment les patrons n'y sont pour rien et ce sont alors les fabricants seuls qui doivent concourir. E. A. B.

Le silo, les légumes dans l'alimentation du bétail.

On nous écrit de Chicoutimi :

J'ai fait labourer et semer au printemps un champ qui ne rapportait presque rien; mon intention était d'y faire un second labour et d'y semer de la graine l'année prochaine. (1) Tout ce que je lis du blé-d'inde me donne envie d'en semer là, mais il fait si froid par ici. ... (2)

Je demande pourquoi on parle tant de blé-d'inde et qu'on n'entend plus parler de légumes : navets, betteraves, etc. Est-ce que le blé-d'inde remplace tout cela quand on n'a pas de silo ? (3)

Un autre champ, d'où j'ai fait extraire des souches et des racines doit être labouré prochainement, dans l'espoir d'en faire une prairie. Tout à côté se trouve un morceau couvert de mauvaises herbes malgré le trèfle qui y a été semé l'année dernière. N'ayant pas mis d'engrais sur cette pièce, les mauvaises herbes ne sauraient provenir du fumier. Quelle peut en être la cause ? (4) Est-il mieux de laisser reposer cette terre pendant quelques années ou d'y semer des légumes ? (5)

Réponses.—(1) J'ignore la nature du sol et son degré d'appauvrissement. Si la terre est forte, il est probable qu'il suffira de labourer soigneusement au plus tôt cet automne, d'égoutter parfaitement et de semer beaucoup de mil et de trèfle avec le grain au printemps, surtout si l'on peut couvrir le tout d'une petite couche d'engrais décomposé, après la levée du grain. Dans ce cas il faudrait rouler la terre pesamment lorsqu'elle sera ressuyée convenablement, avant d'épandre le fumier. Si le hersage a été parfait—voir au *Journal* dans les numéros précédents ce que nous entendons par hersage parfait—ces façons peuvent produire d'excellentes prairies, dans vos terres qui ne sauraient être profondément épuisées. Veuillez me dire quelle est la nature du sol, etc., etc.

(2) Vous avez probablement raison de craindre le froid pour le blé-d'inde, au Saguenay. Si les variétés hâtives ne mûrissent pas régulièrement chez vous—au moins en bonne partie chaque année—ne songez pas à l'ensilage de blé-d'inde. Mais vous pouvez faire d'excellent ensilage avec le trèfle, les lentilles et l'avoine, et même, des herbages de toutes espèces de prairies. Dans votre climat, que je crois humide, vous sauveriez ainsi en parfait état beaucoup de fourrages que la pluie pourrait autrement endommager grandement.

Pourquoi n'auriez-vous pas un silo ? Cela coûte moins cher que d'engranger les fourrages et, vous donne l'équivalent de l'herbe pour produire du lait en hiver comme en été. Or, à Chicoutimi, le lait, la crème et le beurre frais doivent être assez rares, et proportionnellement chers l'hiver. N'oubliez pas que les RR. DD. du Sacré-Cœur produisent en moyenne de 7000 à 8000 lbs de lait par année par vache et que ce lait pourrait produire 5 lbs de beurre pour 100 lbs de lait s'il n'était consommé en nature, soit de 350 à 400 lbs de beurre par vache, sur un troupeau considérable. Or, vu la valeur additionnelle du lait en hiver, on peut affirmer que leurs vaches payent encore mieux l'hiver que l'été, bien que les profits de la vacherie soient des plus satisfaisants en toute saison.

(3) Sans silo, le blé d'inde ne saurait pas remplacer les légumes—mais au moyen de l'ensilage, qu'il soit de maïs, de trèfle ou d'autres fourrages verts, on obtient l'équivalent des légumes et au delà, comme l'indique le tableau qui suit :

VALEUR COMPARATIVE DE DIVERS FOURRAGES VERTS, LÉGUMES, ETC., ETC.

Diverses sèches	par 1000 lbs.	Valeur comparée	REMARQUES.
			J'évalue le bon foin mêlé à \$7.81 dans la grange du cultivateur, pour l'alimentation du bétail, comme suit :
Herbe de prairie mêlée, prête à fleurir...	250	\$1.41	800 lbs de sucre à cent... \$4.00
Mil en fleur.....	300	1.654	114 lbs protéine 24 cents... 2.85
Avoine en fleur.....	190	0.904	32 lbs graine 3 "96
Vegetes ".....	180	1.05	
Sarrasin ".....	150	1.864	
Trèfle rouge en fleur.....	220	1.174	
" blanc ".....	195	1.11	
" alaise ".....	180	0.94	
Blé-d'inde ordinaire en fleur.....	180	0.87	
" ensilage.....	170	0.891	
Betteraves à vaches.....	131	0.801	
Carottes.....	180	0.90	
Choux de Siam.....	130	0.804	

C'est d'après cette base que j'obtiens les valeurs comparatives placées à la colonne : l'autre comparée.